



Jeff

a publié le 20/01/2023

## LOUIS

### (histoire à murmurer au creux de l'oreille)

Il était une fois une petite oreille qui avait très, très faim.

Mais les oreilles, même toutes petites, ne boivent pas du lait. Non, non, non.

Les oreilles ne mangent pas du jambon. Non, non, non. Ni du saucisson, non, non, non. Ni des bonbons, non, même si c'est bon.

Les oreilles, même affamées, ne mangent pas de pain, ni de céréales, ni même de biscottes qui laissent partout des miettes qu'adorent les oiseaux.

Les oreilles, même très très affamées, ne mangent pas de soupe, ne mangent pas de carottes.

Les oreilles ne mangent pas non plus de compote.

Non, non, non.

Les oreilles se nourrissent de SONS.

Il existe beaucoup d'espèces d'oreilles. Par exemple :

- Les oreilles fines, qui n'aiment que les sons légers.
- Les oreilles bien pleines, qui ne sont pas toujours bien faites.
- Les oreilles de charrues, qui aiment le son des tracteurs.
- Les oreilles de souris, qui aiment écouter pousser les myosotis.
- Les oreilles d'ours, qui se rassasient d'entendre les primevères.
- Les oreilles de chien, qui ont peur quand on aboie.
- Les oreilles rebattues, qui détestent que l'on se répète.
- Les oreilles rompues, qui préfèrent les voix fêlées.
- Les oreilles d'âne, qu'on dit bêtes à manger du foin. Injustement.
- Les oreilles absolues, assoiffées de justesse.
- Les oreilles dressées, qui veulent des sons droits.
- Les sourdes oreilles, toujours victimes de malentendus.
- Les oreilles ouvertes, qui avalent n'importe quoi.
- Les oreilles prêtées, qui risquent de tout rendre.

Notre petite oreille, qui se nomme Louis, ne pouvait soulager sa faim qu'en écoutant des histoires.

Louis se nourrissait d'histoires, comme d'autres se nourrissent d'espoir, de viande, ou de végétaux.

Louis, notre petite oreille, cherchait donc une bouche qui pourrait la nourrir d'histoires.

En a-t'elle rencontré, des bouches !

En a-t'elle connu, des bouches !

Des bouches de toutes sortes.

- Des bouches d'égout, qui n'inventaient que de sales histoires horribles.



- Des bouches cousues, qui ne disaient rien.
- Des bouches-que-veux-tu, qui faisaient plein de bisous, mais posaient trop de questions.
- Des bouches fleuries, Très belles, mais pleines de pollens.
- Des bouches à miel, qui volaient partout en émettant des calembours.
- Des bouche-à-bouche, qui voulaient ranimer on ne sait qui en soufflant fort désagréablement.
- Des amuse-bouches. Sympas, mais pas dans le propos et pleines de graisse.
- Des fines bouches, qui ne racontaient que des recettes de cuisine qui creusent l'appétit.
- Des bouche-trous. A quoi servent-elles ? Louis n'y entendait rien.
- Des bouchonnées. Louis entendait des « bouches au nez » et ne comprenait pas. Avec tout ça, Louis, notre petite oreille, avait encore faim.

De plus en plus faim.

Très, très, mais alors, très, très, très grand FAIM.

Un jour, ENFIN ! Louis rencontra Bouchra.

Bouchra, petite bouche imaginative, poétesse venue d'ailleurs, connaissait une foule d'histoires, de poèmes qu'elle inventait, ou bien puisés dans les mythologies de nombreux pays, dont Louis avait parfois entendu parler, parfois pas du tout.

Bouchra cherchait depuis longtemps une oreille attentive à ses contes et légendes, à ses comptines et ritournelles. Une oreille prête à recevoir ce qu'elle récitait, déclamait, murmurait, et chantait.

Louis n'avait pas que faim.

Non. Louis avait aussi soif de connaissances.

Bouchra et Louis firent donc connaissance.

Louis et Bouchra partirent ensemble, elle contant et racontant, lui content, écoutant, se repaissant.

Ils ne se quittent plus.

Parfois, par temps bien calme, quand les bruits mécaniques se taisent, quand s'installent l'absence de vent et le silence, on peut entendre ce que Bouchra murmure à Louis. En se concentrant fort, on peut l'entendre.

On peut.

Mais... Peut-on le comprendre ?

C'est une autre histoire.